L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 5 MARS 1889.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 2 mars
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 9 mars
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 16 mars

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ....$80 et $100
Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 mars, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine............$40
Entrepont............ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 1er octobre 1888, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:

Les MARDIS à l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI à l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau partira de OLD LANDING:
Les LUNDIS............5 A. M.
MERCREDIS............7 A. M.
VENDREDIS............7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS. (Avis en sera dûment donné,)

Prix, aller ou retour............$1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod,
W. G. COYLE,
6 mai No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

[illegible]UISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

[illegible]SSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
[illegible]9 00 A.M	No 2 Fast mail 8:00PM
[illegible]8:25 P.M	No 4 Express 8:00AM
[illegible] Rouge [illegible]10 00 A.M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P.M

[illegible] Nos 1 et 2 ont des chars Buffet [illegible]tre la Nlle-Orléans et Vicksburg, [illegible] Louisville.
[illegible]agers peuvent rester dans les chars [illegible] Vicksburg jusqu'au matin.
[illegible]espondances de trains se font à Har[illegible] Natchez, N. J. et C. et Cooper's [illegible]ickburg avec le V., S. & P. et V. et M. [illegible] Memphis avec le Gulf Route pour Kan[illegible] [illegible]y et le West et W., M. & M. V. RR. pour [illegible] aussi avec d'autres lignes divergentes. [illegible]erue courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
R. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS. Agent Commercial.

[illegible]orte du Sud de la Nouvelle-Orléans [illegible] du Texas et de la Californie.
[illegible]thern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
[illegible]cific Express, daily ....7:15 am	Atlantic Express, daily ....8:10 pm
San Antonio Express, daily..7:20 pm	New Orleans, Express, daily..8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans and San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Fonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables

Accords et réparations de pianos une spécialité
30 mars—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ, R. GALLY.
D. FATJO, A. SCHREIBER.
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '89—1an.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1888:

Primes d'incendie....$167,151 81
Primes maritimes..... 3,728 96
Primes de rivières..... 2,782 90 — $173,663 67
Primes acquises de 1887............ 57,567 11
Total des primes............$231,230 78
Intérêt, loyers et sauvetage............ $16,460 84
$247,691 62

A déduire—
Primes non terminées pour 1888............ $49,098 73
Primes remboursées sous cancellation par la compagnie de polices sur des risques spéciaux en dehors de l'Etat de la Louisiane, la compagnie ayant cessé d'inscrire cette classe de risques............ 28,974 81
Autres primes remboursées............ 7,002 79
Réassurances............ 8,388 26 — $93,764 59

Revenu net............$153,937 03

A déduire—
Risques de feu de 1888............$103,101 34
Risques maritimes de 1888............ 1,276 42
Risques de rivières de 1888............ 510 73
Pertes payées pour 1888............$104,888 49
Commissions............ 16,110 27
Taxes et licences de l'Etat et de la ville.. 3,150 73
Frais de cour et honoraires d'avocat............ 936 67
Board of Underwriters, Babcock et Corps de Sauvetage. 4,082 02
Dépenses générales, salaires, intérêt et escompte............ 22,292 82
Profits et pertes............ 8 824 17 — $155,285 17
$1,348 14

A quoi doit être ajouté: Pertes appartenant à l'année 1887 et payées pendant l'année 1888, savoir:
Pertes de feu de 1877 payées en 1888............ $44,046 66
Pertes maritimes de 1887 payées en 1888............ 6,875 02
Pertes de rivières de 1887 payées en 1888............ 21,475 30 — $72,396 95
$73,745 09

La compagnie possède l'actif suivant, au cours du marché, 31 décembre 1888:
Argent dans les banques............$37,843 71
Primes en cours de collection............ 20,953 33
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, $125,854 20; St. Bernard Steam Fire Company, $100 00; Battalion Washington Artillery, $500 00............ 126,454 20
Métairie Cemetery Association and New Orleans Cotton Exchange.. 22,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant............ 35,913 11
Prêts sur demande garantis par titres valables............ 35,563 67
Billets à recevoir pour primes............ 4,444 58
Propriétés foncières et meubles de bureau............ 70,844 55
Warrants de l'Etat............ 1,292 70
Débiteurs divers............ 624 82
$356,134 67
Intérêt échu en 1888 sur billets hypothécaires et prêts............ 2 176 26
$358,310 93

PASSIF.
Créanciers divers, dividendes non réclamés............ $1,106 75
Pertes ajustées, payables en 1889............ 13,696 83
Pertes non ajustées, payables en 1889.. 2,238 75 — $17,042 33
Surplus net en vue des porteurs de police............$341,268 60

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 17e jour de janvier, 1889.
(Signé) JAS. FAHEY, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.
W. G. Vincent, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Poutz,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
D. Fatjo, Ad. Schreiber,
H. Gally, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.
22janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-QUATRIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:
Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente:
Sur risques d'incendie............$169,969 74
Sur risques maritimes............ 4,661 87
Sur risques de rivières............ 5,665 35
Total des primes.$180,296 96
Moins,—Primes non acquises............ 53,446
Primes nettes acquises au 31 mai 1888............$126,850 96
Pertes payées:
Sur risques de feu... 35,371 88
Sur risques maritimes 1,988 23
Sur risques de rivières............ 2,731 59
Taxes et dépenses, moins intérêts............ 16.712 56
Réassurances et primes rendues............ 16,221 1 — 73,025 4
Profits............ $53,825 54
Moins 7 1/2 de dividendes déclarés............ 45 000 00
Surplus............ $8,825 54

La Compagnie possède de l'actif suivant:
Propriétés foncières. $275 482 28
Actions de banques et de chemins de fer............ 40,720 11
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres............ 83,768 11
Billets recevables............ 49,799 09
Primes en cours de collection............ 23,236 55
Actions d'assurances 800 00
Billets hypothécaires ou par jugement............ 14,335 00
Argent comptant............ 22,539 32 — $508,680 46

L'exposé ci dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Alden McLellan
Aristide Hopkins, John S. Lalande,
Paul Fourchy, D. Fatjo,
U. Bassetti.
1 juillet—1m

ASSURANCES

Vingt-deuxième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888:

Primes sur incendies..$191,552 63
Primes maritimes............ 2,881 62
Primes des rivières............ 1,380 27
Total des primes...$195,814 52
A ajouter: Primes non acquises de 1887... 37,146 53 — $232,761 05
A ajouter: intérêt, profits et pertes............$26,374 15
Moins salaires et dépenses générales............ 13,263 62 — 13,110 53
Fonds de surplus de 1887............ 19,367 02
Total............$265,238 60
Pertes payées—
Sur risques de feu.... $71,995 24
Sur risques maritimes 3,174 79
Sur risques de rivières 1,200 00
$76,370 03
Compte de réassurances............ 31,669 83
Primes remises et commissions............ 47,760 26
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions............ 8,764 48
164 565 20
Profits bruts............$100,673 40
Réservé pour primes non expirées............ $44,609 49
Pertes non payées............ 11,587 86
Dividende 5 pour cent, juillet 1888............ 10,000 00
Dividende 5 pour cent, janvier 1889............ 10,000 00
Fonds de surplus, 1888............ 24,476 05
$100,673 40 — $100,673 40

ACTIF
Billets reçus pour primes............ $317 68
Primes en voie de collection............ 39,463 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)............ 22,875 00
Prêts sur hypothèques............ 5,575 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes............ 109,033 00
Stocks de banques, d'assurances et autres............ 21,579 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières............ 69,619 34
Meubles de bureau et accessoires............ 4,087 44
Argent comptant et en banque............ 19,122 68
$290,673 40

PASSIF.
Capital-actions............$200,000 00
Réservé pour primes non expirées. 44,609 49
Pertes non payées............ 11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889 10,000 00
Fonds de surplus, 1888............ 24,476 05
$290,673 40

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5.109 03, a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS,
J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES,
J. HASSINGER, J. E. MERILH,
P. W. DIELMANN, JOHN THORN,
LOUIS GRUNEWALD, J. B. MEYERS,
GEO. H. BRAUGHN, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, C. B. FISCHER,
GEO. LIEDELICH.
13 jan—1m

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Dix-Neuvième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1888:

Primes d'incendie...$211,493 43
Primes de rivières............ 34,789 93
Primes maritimes... 9,579 31
Primes non acquises, 31 décembre, 1887. 78,737 07 — $334,599 74
A déduire—
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. $85,501 30
Primes remboursées. 20,191 86
Réassurances............ 30,519 52
Commissions............ 24,003 65 — 160.216 33
Primes nettes acquises............$174 383 41
A ajouter intérêt,............ 35,892 97
Total des recettes............$210,276 38
Moins—
Pertes par le feu, payées............ $70,392 09
Pertes de rivières payées............ 3,143 55
Pertes maritimes payées............ 8,503 65
Pertes non ajustées et non échues............ 32,351 49
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences............ 41,977 07 — 156,367 85
Profits nets............ $53,908 53
A ajouter, gains de profits et pertes............ 8,308 23
$62,216 76

ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $170,150 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane............ 246,530 00
Actions de banques et autres............ 138,203 00
Billets à recevoir............ 21,463 21
Argent comptant............ 25,047 67
Propriétés foncières............ 25,628 35
Primes en voie de collection............ 34,991 08
$662,013 51

PASSIF.
Capital-actions............$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 85,501 30
Réservé pour pertes non payées. 32,351 49
Réservé pour licences non payées dans d'autres Etats............ 300 00
Dividendes............ 18,750 00
Surplus............ 150,110 72
$662 013 51

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 22me jour de janvier 1889.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 21 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1888 (CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $24,416 73 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, W. B. Thompson,
G. W. Sentell, Walter C. Flower,
I. L. Lyons, Jos. Vigues,
Colonel T. L. Macon, A. Xiques,
N. Landry, J. M. Walsh,
Chas. Holloway, T. S. Waterman,
F. J. Odendahl, Frederick Wing,
W. A. Phelps, P. Werlein,
W. G. Wheeler, A. M. Silbernagel,
J. M. Frankenbush, A. G. Lobdell,
Simon E. Marx, Lloyd R. Coleman,
P. J. Cockburn, C. Hernandez,
H. T. Cottam, O. Elmer,
J. A. Braselman, J. A. C. Wadsworth,
A. M. Delavallade.
31janv—1m

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie............$383 988 83
Sur les risques de rivière............ 18,607 02
Sur les risques de mer............ 14,561 03
$417,156 88
A ajouter: Primes non acquises de 1887............ 83,897 75
Total des primes............$501,054 63
A ajouter: Intérêt et profits et pertes............$ 24,089 51
Revenu total............$525,144 14
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies............ $158,752 63
Sur risques de rivières 2,298 81
Sur risques maritimes 5,717 77
Total pertes payées $166,769 21
Primes remboursées, et cancellations............46,198 01
Commissions............58,744 51
Réassurances............24,985 75
Taxes et licences............ 6,928 12
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc............ 37,044 68
Total des débours............$340,670 28
Surplus............$184,473 86
Distribué comme suit:
Réserve pour risques non expirés..$102,433 94
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées............ 37,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés............ 1,699 27
Profits et pertes............ 42,840 65
$184,473 86

ACTIF
A la valeur du marché:
Argent en banques............$96,123 59
Argent au bureau............ 14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent............ 31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)............132,090 00
$86,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans............121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent............ 26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)............ 24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange............ 75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange............ 175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co............ 50 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co 525 00
Dépôt à l'Association du N. O. Fire Underwriters............ 150 00
Primes en cours de perception............ 50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc............ 2,000 00
$486,095 99

PASSIF.
Capital-actions............$300,000 00
Fonds de réserve............ 9,714 86
Dividendes non réclamés............ 2,208 00
Réservé pour risques non expirés 102,433 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées............ 37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888............ 1,699 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)............ 32,539 92
$486,095 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): JOHN T. MOORE, Jr., J. H. MENGE, F. G. ERNST, THOS. J. WOODWARD, MORRIS SCHWABACHER

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.
H. Gally, G. P. Harrison,
John T. Moore, Jr., F. G. Ernst,
D. Fatio, J. H. Menge,
M. Schwabacher, Léon Joubert,
R. Milliken, Geo H. Dunbar,
Adolph Meyer, I. Hernsheim,
Joseph David, R. Beltran.
D. A. S. Vaught, E. K. Converse,
T. J. Woodward, J. J. Gragard,
William Mehle, Frank Roder,
Louis Bush, Frank Barker
Ernest Miltenberger.
17 janv—1m

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888.

ENCAISSEMENTS.
Primes sur les risques d'incendies.$243,629 43
Primes sur les risques de rivières............ 32,191 74
Primes sur les risques de mers............ 4,152 01
Primes non expirées de 1887............ 61,687 31 — $341,660 49
Moins, primes non expirées de 1888............ 81,125 35
$260,535 14
A AJOUTER.
E-compte et intérêt.$21,744 25
Loyers............ 985 — $ 22,729 25
$283,264 39
DÉBOURSÉS.
Pertes par l'incendie............$112,020 35
Pertes sur les rivières............ 1,613 64
Pertes sur les mers 6,419 77
Cancellations et réassurances............ 75,134 84
Taxes et dépenses............ 21,321 69
Réserve pour pertes non ajustées............ 20,000
Dividendes payés en juillet 1888............ 11,000 — $247,510 29
Profits nets............$ 35,754 10

La Compagnie possède l'actif suivant: 1888.
$167,000 Bons consolidés Crossman Ex............$167,040 00
Argent en banque............ 140,145 98
Billets à recevoir (Prêts et Collatéraux)............ 53,850 00
Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $40,000)............ 35,000 00
10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle............ 1,300 00
Primes en voie de perception............ 42,033 52
Total............$459,369 50

Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.
THOS. SEFTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.

Jos. Bayle, rapporteur, et Wm. T. Hardie et E. Borland, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances du Home, dûment assermentés, ainsi que l'exige la loi, ont déclaré que l'exposé ci-dessus est correct sous tous les rapports.
JOS. BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE,
E. BORLAND.
Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 11me jour de janvier 1889.
13janv—1mois - JAMES FAHEY, Notaire.

Avis aux Créanciers Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orlean National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Arenstein, A. M. Agelasto,
F. Alpunte, A. Alciator,
Joseph Batt, Joseph Brugers,
A. Baybi & Co, Dr. I Bordes,
W. R. Bell, W. R. Bell, adm.nist'r,
B. Benjamin & Co., A. Bodault & Co.,
Louis Balleo, Bercier & De Smet,
L. Bebolet, F. Belden,
J. Branden. F. Breon,
J. F. Barthelomy, Louis Bauer,
Bornio & Bro., R. Beltran,
C. Barbe. B. E. Barinde,
J. A. Blaffer & Co, W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie. J. A. Berdusat,
Samuel Bandera, Comagerie & Lambert
James D. Coleman, F. Calleway, agent,
Amadie Couturie, P. Caro.
Lucy Curtis, François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller
P. Casse, agent, P. Casse,
Eugene Coulon, N. Connell,
J. Cassard, L. Charost,
J. H. Chipot, Herman Curtius,
Louis Chaplain, John Crickard.
Etienne Dubois, Dubois & Lazanlers,
Mme Louis De Gallé, P. Duchenne,
T. B. Dunbar, A. Delamotte,
P. Dajan. J. C. Denis.
Arthur Denis, De Sulzer Hart & Co,
Dominique Doux. George Degan,
O. Dreuet, G. M. Doll,
A. Dumestre, M. T. Ducros,
Davallier & Co, A. De Sainte Gême,
S. Escoffier, Manuel Elliott,
Percival Forgey, Florian Flange,
F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes, A. Fusich,
Frits & Branden, Charles Fitz,
J. B. Frank, M. Faliex,
Gustave Furate, E. C. Feinour,
Felber & Gonsenheim, G. R. Finalay,
Mme Gust. Feurnade, Joseph Guenghelmer
Joseph Gatzinger, Generelly & Aliex,
T. Generelly, A. Grouchy,
Isadore Gerand. Fred Good.
Goldenbow & Kelly, Mme Arecio Guivand,
G. H. Gardner & Co., Howard Gorman,
S. Guinault. J. Garidel.
E. J. Hamilton, Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co., George How, M. D.
Mme Anna Hill, B. Herreo.
U. C. Heits, Mme Henry Hébert,
Marx Israel, Imcan Aycock & Co
Johnson & Manson, O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co, J. M. Justiniani,
B. Jahrens, F. Janfroid,
Harriet Johnson, Emile Kern,
C. W. Kullender, Keudig & Co.
Dr E. Kunnemann, Anatole Léaumont.
Joseph Larrieu, B. Laplace,
M. Lamason. X. Lavnisson
C. L'Hote & Co, La. Equit. Life Ins. Co.
Edward Lischy. Lang & Bernheimer,
Labouisse & Dohla, Mme J. B. Lepreto, Suc
T. Lafon, La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux, Peter Lamia,
E. Monteuse & Co, Charles Manson,
A. J. Montein. J. Mandia,
M. Mann, E. Musgrove, agent,
P. Macon, C. M. Mangis,
J. G. Monroe, curator. Maignan & Laborde,
Chas Massien. Succ. de J. Manaud,
Philip McCabe, T. Moreau,
Lucien Mallo, Orville Marigny,
A. May, V. Maignan,
Dr A. Mercier, H. Marks,
Michael Meilleur, Bereille Nivelle.
Norton & Bell. Frank Oberhauser.
A. Olivier & Co, H. D. Ogden exécuteur
S. Pablo. S. P. Parmly, agent.
Mme Anna Perigne, Pritchard & Beckham,
A. Petit, Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre, S. B. Packard,
A. Pallacie. B. Piffet.
P. Pons, Planters Cotton Press
A. Quimfe File, E. Rabasse,
E. Roger & Co. E. Reviere,
J. Strans, Mme Anna Sares,
J. E. Sarrasin, William Sweete.
G. Schmidt, Southern Ramie Culture Assn.
Strauss,
B. Smith, Swarbacker & Dryer,
M. Scot, C. W. Sturcken.
Smith & Ge, Schneider & Zuberbier,
F. Sancho, J. Siegfriend & Co.
D. H. Symart, S. Szabary,
J. B. Saolari Schuller, J. J. Stewart, trésorier
David Stewdt, F. Soubiet,
Mme M. E. C. R. Singleton,
E. F. Schmiedere. Alfred Shaw,
H. N. Soria, S. Samaseuth fils
Nicholas Th E. A. Terrebonne,
A. Tesson S. M. Todd & Co
Samuel M. Todd, E. A. Tyler,
W. Van Benthuysen, M. A. Vogel,
E. Vorster, Jas A. Vigeand,
Philip Vellerie, François Voirin,
Phine Wagner, Adolp Wats,
Wm. Whan, Suc. de L. A. Wiltz,
Wilkerson & Mosely James Wilson,
B. Wagener, R. E. White.
E. L. Zell & Co. M. A. Zounts &

ETAT DE SITUATION —DE LA— Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1888.

ACTIF.
Actions et bons............ $162,353 75
Prêts sur hypothèque............ 89,929 50
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)............ 29,440 00
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collatéraux)............ 528,134 00
Comptant en mains...$79,162 97
Divers comptant............ 2,866 79 — 82,029 76
$892,887 01

PASSIF.
Capital payé............ $100,000 00
Profits non divisés............ 55,136 27
Savoir: Profits après le paiement des dépenses courantes et toutes les taxes $32,284 91
Moins $16,018 58 payés aux déposants pour intérêt et $8000 aux actionnaires durant l'année courante............ 24,018 58
Réservé des profits de cette année............ 8,266 33
Ajouter profits non divisés existant le 31 décembre 1887. 46,869 94
Total réservé jusqu'à date............ 55,136 27
Dû aux déposants............ 737,486 74
Dividendes non payés............ 264 00
$892,887 01

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Fait et signé sous serment pardevant moi ce 31e jour de décembre A. D. 1888.
ROBT P. UPTON, Notaire.
1er janv—1sem

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Médaille d'OR Paris 1878 — Récompense de 16,600 fr. à Laroche Pour Travaux scientifiques — Médaille d'OR Vienne 1873

QUINA-LAROCHE

ELIXIR VINEUX

Le **Quina-Laroche** *n'est point une préparation banale ou vulgaire, mais le résultat d'études et de travaux qui ont mérité à leur auteur les plus belles récompenses.*

D'un goût très agréable, le **Quina-Laroche** *contient la* **totalité** *des principes des meilleurs quinquinas. Il* **relève les forces**, *combat les* **Affections d'Estomac**, *les* **Dyspepsies, Anémie, Chlorose, Maladies de Langueur, Fièvres** *persistantes. Il aide les* **Croissances** *difficiles, suites de* **Couches**, *etc.* PARIS, 22 & 19, rue Drouot.

NEW-YORK, E. FOUGERA ET CIE.

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Guérison certaine des RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS UN FRANC, dans toutes les Pharmacies.(exiger notre signature). Gros r. St-Merri, 14. PARIS

Comme l'airain.

Oui, il en est de certaines réputations comme de l'airain, que rien ne peut altérer. De même que l'*æs triplex* des temps antiques, elles résistent à tous les efforts, car on ne saurait détruire une renommée brillamment justifiée depuis des siècles et c'est là ce qui cause le continuel succès du merveilleux *Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac*, dont la mode a consacré l'usage et qui figure aujourd'hui sur toutes les tables de toilette.

Défiez-vous donc, élégantes lectrices, de ces contrefaçons dont les effets seraient désastreux et qui compromettraient cette blancheur et cette solidité de vos dents, cette fraîcheur et cette fermeté de vos gencives et aussi cette pureté de votre haleine que vous conserverez toujours l'incomparable *Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac.*

Se trouve à la Nouvelle-Orléans chez Mme Vve Chas. TROUILLY, Parfumerie, 132 Canal street.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 4 mars 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,067,567 00	$484,171 00
Même temps la semaine dernière	1,632,901 00	142,473 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20 pesos, mexicains, $19 40 à 19 60; or mutilé américain, 90 à 95c.; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 72½ à 73; sols péruviens, 72½ à 72¾; pesos chiliens, 72½ à 72¾; argent mutilé américain, 60c. par oz; 5-francs, 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 80 à 4 90; billets de la Banque d'Angleterre. $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19 à 19¼; reichmarks, billets, 23 à 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	—8
Prets sur garanties collatérales	4 à 6
Time do do	—7
Papier hypothécaire	6 à 8

New York—Taux de l'argent à 2 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3. consols 97 15/16 à 98¼; argent en lingots 42¼; U. S. 4's 131⅝.
Paris—Rentes 85.47½.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 95 1/16
Le STERLING est inactif.
eCommercial et de navire A1 clear... 485 à 485¾
eTraites de banque... 487½
eSoixante jours.
Les FRANCS sont inactifs.
eFranc de commerce... 5.21¼
eTraites de banque... 5.16¼
eSoixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50c. prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des cheques $1 00 de prime pour le taux de collection.

Le Stock Exchange étant fermé aujourd'hui à cause des fêtes du 4 de Mars, nous répétons le rapport de samedi pour référence.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange
Samedi.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	8¾	9
Canal & Banking Co	100	156	160
Citizens	100	31	34
Germania National	100	168	
Germania Savings	100	168	
Hibernia National	100	166	
Louisiana National	100	159½	170
Metro. Loan & Savings	100	129	
Mutual National	100	133½	138
N O National	100		
People's		75	80
State National	100	120	
Union National	100		
Whitney National	100	175	275
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	45	55
Factors and Traders Ins	100	10½	13½
Firemen's	50	52½	
Germania Ins Co	100	115	125
Hibernia Ins	100	68	72
Home Ins	100		
Lafayette	100	68	73
Merchants Mutual	100	60½	62
Mechanics' and Traders	100	114	
N Orleans Ins As	20		
N Orleans Ins Co	20	21	22½
Sun Mutual Insurance	100	123	
Southern Ins Co	100		94
Teutonia	100	124½	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	91¼	92½
Crescent City	100	71⅞	72¾
Canal and Claiborne	40		
New Orleans City	100	108	110
Orleans	50	64	65
St-Charles Street	50	67	
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	39	40
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100	102½	
Louisiana Ice Man Co	50	4¼	4¾
La State Lottery Co	100		
Le Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	92⅞	93½
N O Waterworks Co	100		61
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co	60		
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Crescent City Brewing Co	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		87½	87¾
Louisiana 3's		41½	43
Bons de ville.			
Premiums		137¾	138¼
Premium drawn number			
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			
" Crossman		112¼	
Consolidated Extended			112
" Crossman		112½	113¼
Extended 6's			
" Railroad			
" Waterworks			
" Park			
City 6 0/0 certificates			104
City 6 0/0 Cts for Consol Coup			105
City 5		97½	98
City 7's old			
" new			
" gold			
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		190	200
Produce Exchange Stock		65	75
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		45	
U S 4 0/0		128⅝	
Canal & Claib. St RR mort.		103	
C., St. L. & N. O. R. R. Co.			
Jackson RR 24 mort. coup.		103	
Jackson RR 24 mort. debt.		103	
Morgan's L & T 1st gold mort.		116	117½
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		88	
St-Charles Hotel Co mort.			
Crescent City 1st			
" new			
N O City RR Co mort.		122¾	
St-Charles St RR mort.		120	
N O Waterworks Co mort.		118	
La Ice Mfg Co mort 1st mort.		102	
La Ice Mfg Co 2d mort.		90	
Levee S. Cotton Press mort.			
La Electric L. 1st mort.		95	110
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	
State Warrants Ordin. 1885		40	
do do do 1886		46	50
do do do 1887		42	
do do do 1888		42	
Police Cts		50	
School Cts		31	37
City Scrip, old		92	
" new		40	
Jan. La. Cts. on State Consols.		31	38
Cts émis en vertu de l'acte 92 de 1880		20	40
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880).		15	19
Unpaid State Coupons prior to No 12		31	
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants		35	50
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co.		3¾	4
Plata Reina		5⅞	6
Bonhomme		33	35

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 10,000 balles, comprenant 2600 balles après 2:30 p. m. samedi.
Le marché est actif et ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Samedi
Low Ordinary	7 11/16	7⅝
Ordinary	8 3/16	8⅛
Good Ordinary	8¾	8 11/16
Low Middling	9 5/16	9¼
Middling	9 13/16	9¾
Good middling	10 7/16	10⅜
Middling Fair	11 1/16	11
Fair	12 1/16	12

FUTURS.
Samedi.

Stables. Mars 9.65 à 9.67; avril 9.72 à 9.73; mai 9 79 à 9.80; juin 9.86 à 9.87; juillet 9.94 à 9.95; août 9.90 à 9.91; septembre 9.46 à 9.47; octobre 9.25 à 9.27; novembre 9.17 à 9.19; décembre 9.18 à 9.19.
Les ventes comprenaient 3,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 13/16; à Galveston à 10, à Mobile 9 11/16; à Savannah à 9½; à Charleston à 10⅛; à Wilmington à 9¾; à Norfolk à 9⅞; à Baltimore 10 3/16; à New York 10 3/16; à Boston à 10⅜; à Philadelphia à 10⅝; à Memphis 9¾; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Stable.
Cotes: Middling Uplands 10 3/16, Middling Gulf 10 7/16

FUTURS.

Très stables, Mars 9.98 à 9.99; avril 10.03 à 10.06; mai 10.13 à 10.14; juin 10.20 à 10.21; juillet 10.27 à 10.28; août 10.31 à 10.35; septembre 9.93 à 9.95; octobre 9.72 à 9.73; novembre 9.63 à 9.65; décembre 9.64 à 9.66; janvier 9.73 à 9.75.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,525,970 balles; même temps l'année dernière, 1,541,591 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,935,429 balles; même temps l'année dernière, 4,901,926 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,090,195 balles; même temps l'année dernière 1,098,458 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,520,335 balles; même temps l'année dernière, 3,514,245 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 319,761 balles; même temps l'année dernière, 290,636 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 794,316 balles; même temps, l'année dernière, 798,472 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Ferme et en assez bonne demande.
Cotes—5⅝d pour le Middling Américain.

FUTURS
Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—68⅛fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68⅜fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Samedi.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—
Ventes 196 barils et 406 boucauts de sucre et 249 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.	
Choice	—@5 1/16
Strictly prime	4 15/16@—
Prime	4 13/16@4⅞
Fully fair	4 13/16@4⅞
Good fair	4¾@—
Fair	—@4¾
Good common	4⅝@4 11/16
Common	4½@4 9/16
Inferior	3@4
CENTRIFUGAL—Fort.	
Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	6 7/16@6½
Gray white	6 5/16@6⅜
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	6⅛@—
Prime yellow	—@6 3/16
Off yellow	6 1/16@6⅛
Seconds	4⅜@5⅜
MELASSE—Open kettle ferme.	
Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	—@35
Good prime	31@33
Prime	29@30
Good fair	25@28
Fair	25@28
Good Common	20@24
Common	20@24
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Fort.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	24@25
Good prime	21@22
Prime	18@20
Good fair	18@—
Fair	17@—
Good common	15@16
Common	—@—
Inferior	—@—

SIROP—Nominal

RIZ.

Samedi.

RIZ BRUT—Marché calme.
Cotes du riz brut: $2 00 à 4 00.
RIZ ECALE—En bonne demande.

Head	—@5⅛
Choice	—@—
Prime	4⅝@5
Good	4½@4⅝
Fair	4@4¼
Ordinary	3¼@3¾
Common	2½@3
No 2	2 3/16@2⅝

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.
SON—$10 00 à 11 00.
Recettes — Sacs riz brut 450; barils riz écalé 0.
Ventes—Sacs riz brut 704; barils riz écalé 203.

FARINES

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Plus stable.
Patents $5 65 à 5 80; extra fancy $5 20 à 5 25; Fancy $4 65 à 4 75; choix $4 25 à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 87½ à 6 00 le baril; extra fancy $5 40 à 5 50; fancy $5 00 à 5 10; choix $5 40 à 5 50; Minnesota flour, bakers $6 00 à 6 25; patents $7 00 à 7 10.
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 25.
CREAM MEAL—Choice $2 35.
GRITS—Choice $2 50.
HOMINY—$2 50 à 2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fin $5 65 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote — à 45 pour le blanc — à 44 pour le mêlé et — à 45 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 34; choix — à 35 du Texas — à —.
SON—77½ à 80c.
FOIN—Prime $16 00 à 16 50; Choice $17 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$12 50 à 12 75.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5⅛ à —; short clear sides — à —; short rib sides 6⅝ à 6¾; long clear 6⅝ à 6¾.
BACON—Epaules 6⅜ à 6¾; short rib sides 7⅛ à 7⅝; long clear sides — à 7⅛; short clear sides — à 7⅝.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6¾ à 6⅞.
JAMBON—11 à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 25 à 12 50; pig pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $13 50 à 13 75 le baril; extra prime and rump pork $12 25 à 12 50. Plain or canvassed shoulders 7¾ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8¾ à 9; pic-nic 7¾ à 8; S. c. breakfast bacon 10 à 11; choice to fancy s. c. c. hams 11 à 11½.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $19 50; plate beef à $9 50 en baril; extra plate à $6 50 en demi-baril; extra mess $— à 7 00; extra mess beef à $7 75 le baril; New York Fulton Market $6 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 20½; good 19¾; fair 19¼; ordinary 17¾; common 16¾ la livre.
THE—Extra Formosa, 80c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 36 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 30 à 31; extra firsts 24 à 26; firsts — à 23; seconds — à —; Western Dairy — Extra 17 à 12 extra firsts 15 à 16; first 13 à 14; common — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Young America's full cream à 13½; Western twins, full cream, fancy, à 12½; Western flats, fancy full cream, à 12½; Western skims, 7 à 8
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Oranges de la Floride $1 75 à 3 00; Pommes $4 00 à 5 00 le baril; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c. la livre, du Texas 6 à 10c.
ETRANGERS — Oranges impériales $3 00 à 3 25; 200s $2 25 à 2 75; Citrons de Messine $1 50 à 3 00. Citrons de Palerme $1 50 à 3 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75; par demi-boîte ——; par quart de boîte —— c.; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 00 à 1 75 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $11 00; tourteaux $22 50 per long ton shipside asked; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 à — per short ton; pour l'exportation ——. Délivrable sur le haut de la côte $20 50. Huile de coton crue —— à 40c. le gallon; huile raffinée —— à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 30 à 1 40 le baril; Seed $1 50.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $2 00 à 2 25 le baril.
AIL—Italien 30 à 35c. per bunch.
CHOUX—De la Louisiane 3 à 10c. par tête.
CHOUCROUTE—$3 00.
HARICOTS — Choice Northern 3¼; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4½. western white kidney à 4½c; pois verts 2½.
COW PEAS—Clays $2 90 mixed $2 60.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 00 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes $16 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 11 à 11½c; ceux de la Louisiane 12 à —c.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 19 à 19½c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiana clear 22½ à 23; clear lake 24½ à 25c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 5½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3½; dry flint 6½; dry salted 5c la livre.
PELLETERIE—Otter $3 50 à 6 00; castor $100 à 4 00 pièce; loutre 10 à 30c pièce; raccoons 10 à 60 c.
PEAUX—Chevreuil 20 à 35c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c.; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 28c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 00, G 95c; H $1 00; I $1 25; K $1 40; M $1 75; N $2 25; W G. $2 75; W W $3 15. Essence de térébenthine 47; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9 à 9¼c la yarde; 2 livres à 10; 2¼ livres, 11c; bailing twine 9½ à 10c la livre.
COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.
COTTON TIES—99c. à $1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 27 à 29c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 50 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50@	[illegible]
Pêche—vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme	2 25@	3 50
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	....@	4 50
1878	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 40
1860	....@	8 00
1848	....@	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	10 25
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878	....@	4 50
1870	....@	5 50
1848	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 08@	1 15
Guest	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 22
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	9 00
par gallon	....@	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 75@	2 88
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38@	45
Zienfandel No 1, e gallon	58@	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00@	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00@	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par barrique	125 00@	......
Blanquefor, par barrique	105 00@	......
Château Dillon, par caisse	....@	7 50
VINS BLANCS—California, la barrique	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse	....@	6 00
Sauternes, la caisse	....@	6 50
Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—RoedererCarte Blanche, qts, par deux	....@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	....@	24 75
Extra Dry	....@	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	....@	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	26 00
D. B. Pol & Co.'s qts	....@	23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts. Pints $2 de plus par caisse.	....@	29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00
YELLOW PINE—DRESSED.			
Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	9 00
CYPRESS—ROUGH.			
Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	29 00	No 4	17@25
No 5	15 00	No 6	17@25
WHARF TIMBER.			
No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mohogany timber	5 00@	7 50
Cedar timber	5 00@	7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber	18 00@	22 00
Shingles	3 3 @	3 85
Laths, per 1000	75@	1 55
Alabama lime	95@	1 05
Cement domestic	1 75@	2 00
Cement, imported	2 75@	3 00
Slate	6 00@	6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R.	8 00@	9 00
Paving	9 00@	10 50
Ordinary	7 00@	8 50
Sand	20@	25
Shells, small	....@	40
Shells, large	1 25@	1 50
Plaster, calcined	1 70@	2 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$6 50 @	7 50
Double bit	....@	15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs.	4½@	5½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in.	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre	....@	25
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace	30 @	75
Ox, ⅜	5 @	7
COPPER—Roofing par livre	....@	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	....@	25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lynden's bright crown, 00000 to 3	4 00 @	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	....@	50 00
Avery's	125 00@	....
Stubble diggers	....@	75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Anvils	@	10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼@	2½
Round, 1 to 1⅛ inches	2⅜@	3
Painted	4½@	5½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @	3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 @	2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 @	9 50
LEAD—Pig, par livre	4¾@	....
Sheet, par livre	....@	7½
STEEL NAILS—12@40d basis	....@	2 15
OAKUM—Navy	....@	7½
United States Navy	....@	9 00
Best	....@	10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	....@	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....@	2 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @	2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 @	30 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2½	4½ @	4¾
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	13 @	....
Manila	15 @	....
Cotton, 5-16 et ¾	13½@	14
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.	....@	12 00
I. C., do	....@	9 25
1x14x20	....@	7 00
I. C., 1x14x20	....@	5 50
Block, par livre	26@	27
TURPENTINE—Par gallon	....@	38
WIRE—Peter Wright's	....@	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		3¾
ZINC—Sheet par livre	7 @	7½
SHOT—Drop	....@	1 15
Buck, 25 liv. bars	....@	1 40
POWDER—25 liv. kegs	....@	5 00

FEUILLETON.

No 4 Commencé le 1er mars.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

III

DOUBLE SERMENT.

[Suite.]

Sur quoi Lolotte troublée dans son flegmatique train-train, Lolotte qui par ignorance taxait sans doute en elle-même son propriétaire de tyrannie, Lolotte dérangée dans ses apathies routinières avait fait feu des quatre pieds, mais sans avancer d'un pas et uniquement comme en manière de protestation.

D'habitude, en ces occasions de piétinements sur place, Osias Boirot calmait à l'aide de raisonnements les accès où la bête se laissait entraîner par son humeur atrabilaire.

Mais la circonstance actuelle était trop pressante pour s'accommoder d'un délai.

L'argument suprême s'imposant, Boirot joua du fouet une fois encore. Lolotte riposta en se cabrant. Et comme l'âge lui rendait ses colères funestes à elle-même, tandis que les jambes postérieures ruaient, les jambes antérieures fléchirent; et la jument s'abattit entre les brancards, dans le vacarme des vases métalliques bousculés par le cahot.

Boirot avait pris son élan pour sauter. Empêtré dans les rênes, il trébucha, et, penaud, s'étala le ventre en l'air au beau milieu de la place.

C'était assurément une vilaine récompense qu'en dépit du proverbe recevait la vertu du laitier. La grimace qui traduisait sa déconvenue eût, sans conteste, prêté à rire au railleur amené là par le hasard. Mais, seul en ces parages, Osias ne devait être, dans l'humiliation de sa posture, le point de mire d'aucun indiscret.

Médiocre compensation, avouons-le, et dont, sur le moment, l'irréprochable laitier appréciait faiblement le charme, appliqué qu'il était à combiner les mesures dictées par la situation.

Avant tout, il s'agissait de se relever. Un embryon d'obésité, une certaine lourdeur naturelle compliquaient quelque peu cette exigence préliminaire.

Ensuite, il fallait se hâter.

Et avec ses doigts lourds, ses mouvements pesants, un intervalle s'écoula avant qu'Osias Boirot n'eût acquis la certitude qu'à part quelques inévitables contusions, son précieux individu sortait indemne de la bagarre.

Puis il s'épousseta, essuya sa blouse en cotonnade lilas, se recoiffa de son chapeau de paille après s'être épongé le front.

Puis, saisissant Lolotte par le mors, sa carriole par un des timons, il redressa voiture et cheval.

Une entreprise qui jamais ne va sans quelques lenteurs assaisonnées de quelques jurons.

Puis encore, plusieurs des bidons ayant roulé jusqu'au pavé, quelques-uns même au détriment de leur contenu, Osias, rassuré sur le sort de sa propre personne, mais sentant la fibre commerciale s'exalter en lui à l'aspect de ces égarés, se mit en devoir de les réintégrer dans leurs cases.

Encore une préoccupation légitime, personne n'en disconviendra.

Puis, enfin, soucieux de prévenir une nouvelle lubie possible de la rétive jument, il l'attacha par le licol à la hampe d'un reverbère, avant de se diriger, pédestrement cette fois, du côté où s'était éclipsée la vision.

Mais la série des opérations que nous venons d'enregistrer avait absorbé à peu près un demi-quart d'heure.

Depuis trois minutes, déjà, le capitaine Roger avait mené à bon terme le sauvetage entrepris par lui.

Si bien qu'Osias Boirot eut beau écarquiller les yeux, scruter le cours de la Seine, interroger en tous sens l'obscurité, aucune créature humaine n'était plus à portée de ses regards.

Seulement, de la passerelle de l'estacade, il aperçut la loque blanche clapotant à un clou de solive.

—Diantre! fit-il, serait-ce une trace?

A la même seconde, le rythme de deux rames frappant l'eau en cadence parvint jusqu'au laitier.

Il sonda les ténèbres, à travers le rideau de pluie qui commençait à les accroître, discerna confusément la forme d'une barque remontant le fleuve, et, les mains arrondies en cornet autour de la bouche, il appela:

—Ohé! du canot!

—Holà! Qui est-ce qui hèle? répondit une voix de basse traînarde et chevrotante,—une de ces voix aux modulations bachiques, dans l'éraillement desquelles semblent bourdonner des fermentations d'alcool.

—Moi! Par ici! Boirot!

—Qui ça, Boirot?

—Osias Boirot, laitier, pour vous servir.

—Eh bien! Osias Boirot, laitier, pour me servir, j' suis Napoléon Lazare, entrepreneur d'fritures, pêcheur à l'épervier et au verveux autorisé par l' gouvernement, idem empressé serviteur, et enchanté d'faire vot' connaissance!

Le boniment fini, l'originalité de cette "connaissance" avec un quidam totalement invisible pour lui excitant tout d'un coup son hilarité, le batelier mit au bout, en guise de point, un éclat de rire rauque comme le grincement d'une poulie rouillée.

—Eh! fit Boirot, piqué, il n'est point question de moi!

—D'qui, alors?

—D'une femme.

Napoléon Lazare fut repris d'une crise du même rire discordant.

—Oh! oh! oh! L'endroit et l' moment, m'est avis, sont modérément folichons pour une rencontre d'amour......

—Une demoiselle qui s'est jetée à l'eau, dit Osias.

—Fichtre! c'est différent.

Sur-le-champ, l'homme de la barque mit une sourdine à son intempestive gaîté.

—Un suicide? reprit-il: vous êtes sûr?

—Aussi sûr qu'on peut l'être quand on a vu.

—Vu quoi?

—La noyade.

—Un grand plongeon?

—Oui.

—D'où ça?

—D'où je suis.

—Quand?

—Il y a dix minutes.

—Fichtre!.... En dix minutes, on fait du ch'min...... Et la particulière s'est jetée d'là haut?

—Exactement.

—Sans s'aplatir contre l'barrage?

—Je l'ignore. J'étais loin.

—Ça s'rait rigolo! Allons! Vous aviez la berlue!

—Moi?

—Il y a apparence.

—Parce que vous n'avez rien vu, vous, ni rien entendu?

—Pour une preuve, ça n'serait pas une preuve. J'arrive de la Fourche me garer dans l' chenal. Lorsque le grain menace, je rengain, mes filets et je rentre au dodo; v'là mon caractère, à moi!

—Le fait est que tantôt ça va être un déluge.

—Un vrai massacre, monsieur Boirot!

Ce dialogue à tâtons, vivement échangé, n'avait pas empêché Napoléon Lazare, un roux noueux, hirsute, à barbe broussailleuse et à nez trognonnant, de braquer à droite et à gauche ses petits yeux gris fureteurs.

—Qu'est-ce que c'est qu'ça? fit-il en se courbant au niveau d'un des avirons qu'il maniait avec une régularité d'automate. Du linge.... quelque frusque lâchée par une blanchisseuse d' lavoir? Non.... L'on dirait comme une déchirure de jupe.

Il attirait à lui le lé de tissu qui, saisi puis abandonné par Roger il y avait un instant, errait encore à la surface du fleuve, où le maintenait sa ténuité.

—Et ceci, fit Osias, qu'est-ce que ça peut-être?

—Où?

—Au bout de ce poteau.

Lazare continuait à avancer. Il se dressa, se pencha.

—Encore un chiffon.

Il force sur les rames, entre dans le remous de la digue, prit dans le canot une gaffe, et, l'élevant vers le pillier, harponna l'oripeau blanc.

—Un corsage!... d'la même étoffe!... fichtre!...

Il roula en tampon les fragments pour les emmagasiner sous la banquette du bachot.

—Et d'la fine étoffe, encore! murmura-t-il.

Tout en inspectant les soubassements de la charpente, il poursuivit, se parlant à lui même:

—C'est limpide, c'coup-ci. La gaillarde, en dégringolant, a frôlé le pilier. Une pointe a éraflé, fendu sa défroque.... Bon. Mais ous'qu'est le corps?

Debout, enfonçant le grappin dans le fleuve, il commença à sonder le fond.

Boirot, immobile à son poste, s'impatientait.

—Eh bien? demanda-t-il.

—Eh bien! je fouille, vous voyez.... Pourvu qu'il ne soit pas trop tard!.... Enfin, s'il reste à fair'quelque chose, je l'ferai.

—Et moi?

—Oh! vous ou zéro, c'est tout un, vu qu'vous n'y pouvez rien.... Si vous n'en savez pas davantage......

—Ma foi, non!

—Vot' seule utilité, ça serait d'dire au poste de police du quai des Célestins qu'on m'expédie un homme avec un falot. Il fait déjà plus noir ici qu'dans une soute à charbon!

—J'y cours.

Les nuages crevaient en cataractes. L'ouragan sévissait avec fracas. Le placide Osias, en son for intérieur, avouait que l'abri d'une alcôve bien close vaudrait mieux que le hasard des intempéries. Ce ne fut point, en conséquence, sans une intime satisfaction qu'il rebroussa chemin vers Lolotte, défit ses liens, remonta sur le siège du véhicule un moment délaissé, et, poussant de la rive gauche à la rive droite, reprit son itinéraire vers la rue Saint-Honoré, avec arrêt au quai des Célestins.

—Chien d'temps! grommelait de son côté Lazare en continuant ses perquisitions à bâtons rompus.

Elles prirent une impulsion plus méthodique, quand fut venu du poste un agent porteur d'une lanterne.

Au gros de l'averse, les chercheurs durent se réfugier sous une arche du pont.—Leur ronde recommença ensuite, favorisée par les lueurs du firmament déblayé.

Quelques moments plus tard, un arrivant débouchait sur la berge.

C'était Pierre Aubanel.

Interloqué par le va-et-vient du feu follet voltigeant à fleur d'eau:

—Hé! les amis, cria-t-il, à qui en avez-vous?

—A une jouvencelle qui, à c'qu'on prétend, s'est fait périr.

—Pauvre innocente! quelque chagrin......

—Faut supposer. Mais l'démon m'emporte et l'laitier Osias Boirot avec!....

—Comment dites-vous? Osias Boirot?

—C'est l'nom du pékin qu'a assisté à la chose.

—Osias Boirot, le laitier?

—Oui.

—Bon. Nous sommes voisins. Je saurai par lui l'histoire. Vous disiez donc?

—J'disais, Lucifer nous emporte! qu'nous perdons joliment nos peines, et et qu'bibi serait à plaindre s'il avait à se mettre sous la dent, pour tout potage, les quins'francs d'prime aboulés par l'autorité. J'ai, fichtre! pourtant eué pour le double de c't argent-là! Malheur! c'est pas toujours ceux qui triment le plus qui ont la veine!

Les reins infléchis, les omoplates tordus, voûté au-dessus de la rivière, le marinier, du croc de sa gaffe, râclait rageusement le lit vaseux.

—Ah zut! reprit-il; va-t-en voir s'ils viennent! Avec ces gredins de courants, on n'a qu'à donner sa langue au chat... Le macchabée est peut-être à Asnières, à c't'heure! Demain, il sera à Rouen et après-demain à la mer!.... Faut pas blaguer; ç'a s'est vu.... N'importe, j'en aurai pas le démenti! J' vas louvoyer comme ça jusqu'aux écluses de la Monnaie. Mais j'crois bien qu'autant vaudrait chercher une écaille d'ablette d'sous le dôme du Panthéon!

Napoléon Lazare gagnait peu à peu le large, toujours maugréant, mais toujours exerçant ses investigations.

Nous ne les escorterons pas plus loin.

Elles ne pouvaient aboutir,—le lecteur le sait d'avance.

Nous nous fussions même dispensé d'en tenir aussi largement compte, n'était l'importance considérable qu'elles devaient avoir pour la suite de ce récit.

IV

LA RECLUSE DU PAVILLON.

Le second de l'*Albatros*, fidèle au rendez-vous, n'y avait précédé que d'un court intervalle son capitaine. Celui-ci le trouva occupé gravement à éprouver le classique moulinet de pêche ajusté à un jonc flexible garni d'anneaux.

—Petiot, dit Aubanel,—ce qualificatif d'autrefois il l'employait encore à terre, où le tutoiement se substituait entre eux aux formules du bord,—petiot, nous avons raté une crâne occasion de déployer nos talents, paraît-il.

—Quels talents?

L'ancien matelot joignit les doigts en biseau, déclancha les bras, écarta les mains et ramena les coudes aux flancs, imitant les mouvements de la nage.

—Oui, reprit-il, une jeunesse qui n'a rien imaginé de mieux que la Seine pour mettre fin à ses ennuis.

—Ah! fit Roger.

Il allait parler.

Il se retint.

N'était-il pas étroitement lié au silence par un pacte?

—Ça t'intéresse peu? dit Aubanel. Au fait, je conçois. Une fille qui mène baigner ses peines, c'est banal. Assez d'apitoiement. Empoigne-moi plutôt cette motte de terre glaise. La poche aux asticots est tout contre. Prépare des pelotes pour amorcer. Moi, je vais escher les hameçons.

Il se mit à assortir ses esches: viande crue, mouches, blé cuit; pendant que Roger, désagrégeant la terre glaise et pétrissant des boules, y incorporait vers blancs et vers rouges à foison.

Néanmoins, si le maître officiait avec la foi d'une conviction sans bornes, l'élève procédait mollement.

—Hum! tu manques d'enthousiasme, fit remarquer Aubanel; l'orage t'aurait-il tapé sur les nerfs comme à une jolie femme?

Les appâts étant triés, il débrouillait ses cheveux de lignes, crin et cordonnet panachés.

—L'orage! reprit-il; c'est pourtant le meilleur atout de notre jeu! Vois-tu d'ici le grand branle-bas des voraces, leur galop infernal autour des milliers d'insectes agglutinés aux sables que l'averse a englouti? Profitons de la sarabande, et il y aura du grabuge dans l'haï si nous manœuvrons adroitement. Amorçons! amorçons! Tout est là. Prendre les êtres par leur faible, du suprême! Le poisson est comme l'homme, va! Un bon dîner, ça sera toujours tentant!.... A propos?

—Hein?

—Ma réserve de mouches est épuisée. Il faudra que tu me ravitailles. Toi seul es capable de me confectionner cette attrape avec assez de talent pour qu'elle réussisse à tout coup.

—Flagorneur!

—Parole! Moi je n'ai pas le tour de main, et les marchands ne débitent que de la ratatouille. La mouche artificielle, c'est un art immense, petiot! Les tiennes ont positivement l'air plus nature que la nature même. Quand les poissons s'y trompent, tu ne vas prétendre que c'est par flatterie?

Mais tous les compliments de son second glissaient sans entamer l'indifférence dont le commandant de l'*Albatros* était cuirassé.

Sa pensée vagabondait ailleurs.

Pierre Aubanel, qui l'observait, éclata, à la fin.

—Bombe et trombe! tu as quelque chose!

—Moi!

—Ferais-tu chorus avec l'épilogueur,—que Satan confonde!—d'après lequel la canne à pêche serait un instrument terminé par une bête à chaque bout!

Roger essaya de rire.

—Par ta fante, mon cher Pierre, j'ai trop souvent lutiné de très près cet instrument-là pour avoir le droit de dénigrer deux qui en usent.

—Reconnais, en tous cas, que tu n'es pas en train.

Pour sûr, il n'était pas en train,—et nul ne s'en étonnera.

—Eh bien, c'est vrai! Est-ce que cela te fâche?

—Oh! contre moi seulement, qui ai l'énorme défaut de ne pouvoir me passer de toi.... Qu'y faire?.... C'est une maladie qui date de loin. Elle m'a pris là-bas, sur le *Roi-du-Pôle*, et n'a cessé d'empirer depuis.... Allons! j'ai eu tort d'insister pour que tu viennes. Pardonne-moi. Je te rends ta liberté.

—Je n'osais la reprendre, dit Roger. Positivement, tu me combles! De mon côté, je te sers en m'en allant. Je dors debout.... La chaleur, la fatigue.... On ne fait bien, vois-tu, que ce qu'on fait avec âme, et j'aurais effarouché les poissons.

Il assemblait ses engins.

—A tantôt, Pierre.

—A tantôt, Roger.

Les deux amis s'étant serré la main, le fils de Gervaise remontait vers son logis.

Mais comme il en approchait, un des vantaux du portail, écarté, livrait passage à une femme.

Roger fit halte, cloué au sol.

—Elle! murmura-t-il en étouffant un cri. Elle! c'est impossible! Je m'abuse..

Non, il ne s'abusait point. C'était bien la sauvée qui sortait de l'immeuble et qui, à vingt pas en avant, examinait les alentours comme pour s'orienter.

Les rayons diamantés de la lune en son plein l'enveloppaient de clairs effluves, nimbaient son front de blonde laissé à découvert par la large échancrure d'un simple foulard noué au cou.

Pour costume, elle portait les vêtements que nous avons vu Gervaise étaler un à un sur les sièges de la chambre dont elle lui avait fait hospitalièrement l'abandon.

Le capitaine de l'*Albatros* n'avait donc pas à se le dissimuler: il assistait à une évasion, à une fuite clandestine, préméditée, dont le somme de Gervaise venait de seconder l'accomplissement.

Et maintenant, l'inconnue, au dehors, interrogeait les alentours, comme en quête d'une direction.

Roger avait vivement élevé devant lui ses ustensiles nautiques, s'en faisant un écran pour cacher son visage. [illegible] que derrière ce rempart, il observait.

Après une courte indécision, l'évadée s'était tournée du côté du [illegible]